

LES STRATÉGIES, LES PROJETS, LES INVESTISSEMENTS

Des jeunes pousses innovantes

Clemajob innove pour « e-recruter »

Société d'e-recrutement et de conseil, Clemajob a mis en place un système « d'alerte » innovant. « Nous envoyons les offres d'emploi aux demandeurs, en intégralité, dans la nuit qui suit leur dépôt chez nous », explique Hervé Drieu, qui a créé cette société au Havre en 2003. Les demandeurs ont, par ailleurs, la possibilité de déposer un CV et de consulter les offres d'emploi et de stage, région par région.

De leur côté, les entreprises déposent leurs offres d'emploi, consultent la « CVthèque » et communiquent sur leur politique de recrutement. Clemajob, qui vient d'être retenu pour animer le « forum emploi » de Microsoft, a ouvert une agence à Paris et emploie désormais quatre collaborateurs. **c. g. ■**

MTS partage le suivi du transport

Prix de l'innovation du pôle de compétitivité haut-normand Nov@log, Mobile Tracing Services (MTS) a mis au point une plateforme informatique qui permet à la fois la traçabilité des différentes opérations de transport et le partage d'informations entre les différents intervenants : le donneur d'ordre, la société d'affrètement, le transporteur, le chauffeur — qui informe le serveur à partir de son mobile — et le destinataire. Exemple : quand le transporteur est informé que son chauffeur a bien enlevé le colis X à tel endroit et à telle heure, le client en est informé par e-mail.

Ce système repose sur un logiciel « central » partagé entre les différents acteurs qui se connectent à la plateforme via Internet. « Il n'y a pas à installer de logiciel chez le transporteur ; il n'y a pas de matériel embarqué dans le camion », explique Bruno Haize, cofondateur en juin 2007. **c. g. ■**

Universal Connect, la téléphonie sur IP



FRANCK GODARD

Faire passer des standards téléphoniques du numérique à la téléphonie sur IP (Internet protocole), c'est le métier d'Universal Connect, société havraise créée en 2003 dans le sillage de la dérégulation des télécoms. « L'entreprise s'est développée sur la simplification des solutions télécoms et l'utilisation des nouvelles techno-

logies au service des besoins réels des entreprises », explique le président-fondateur, Michael Guerrand, qui a très tôt misé sur l'IP Centrex et l'externalisation du standard téléphonique.

Désormais leader sur le marché de la convergence, Universal Connect a installé 2.000 postes téléphoniques IP et affiche déjà

1.500 références, à la fois dans l'univers des PME (Régis Location, SOS Intérim, Eurologistic, etc.) et des grands comptes (agents MMA, Sogestran, maisons Cléverte, etc.).

AUDIT DES BESOINS

En 2007, la jeune pousse (15 salariés) a réalisé un chiffre d'affaires de 2,3 millions d'euros et 90.000 euros de résultat net avant impôt. « Nous adaptons les outils de communication aux besoins individuels de chaque client, après audit », explique Michael Guerrand, qui résume son métier de prestataire : « L'intelligence est chez nous et le poste de téléphone IP est chez le client. »

Universal Connect s'appuie sur l'opérateur B3G pour la téléphonie sur IP et sur Bouygues Télécom pour la téléphonie mobile. Son ambition est désormais de rester leader sur l'IP Centrex, en conservant la même qualité de service et en déployant une « convergence utile » au service des entreprises avec l'informatique et le mobile. **c. g. ■**

Foehn suit les conteneurs à la trace

Créée en novembre 2007, Foehn Technologies a mis au point un boîtier bourré d'électronique dont la « mission » principale est de mettre en évidence, via des capteurs, des « événements » qui se produisent pendant le transport d'un conteneur. Ce boîtier destiné aux transporteurs et chargeurs a fait l'objet d'un dépôt de brevet. Il permet aujourd'hui de « tracer » les effractions dans des conteneurs maritimes.

« Si le conteneur est ouvert par effraction, par la porte ou autrement — en dehors par exemple des opérations de douane —, l'événement est horodaté », explique Lionel Laborde, PDG fondateur de Foehn, ingénieur en radiocommunication et traitement du signal. « C'est un peu comme la quitte d'assurance, le boîtier ne sert qu'au moment de l'accident », renché-

rit le PDG. Foehn cherche à adapter son produit aux conteneurs utilisés par d'autres modes de transport (train, camion, avion) et envisage d'y greffer d'autres capteurs pour mesurer d'autres « événements », tels que la température, l'humidité, l'exposition aux UV ou encore les chocs.

TRANSMISSION EN TEMPS RÉEL

« Ce boîtier est décliné autour d'un cœur universel apte à gérer différents capteurs. Cette notion de cœur permet de s'adapter aux besoins du client », indique Lionel Laborde. Implantée dans les locaux du pôle scientifique et technologique du Havre Développement, la jeune pousse planche sur la miniaturisation de son produit — une boîte d'allumettes aujourd'hui — ainsi que sur la transmission de l'« événement » en temps réel. **c. g. ■**



FRANCK GODARD

Osadil, l'expert de la chaîne logistique

Optimisation des systèmes, aide à la décision, intelligence logistique : c'est ce que signifie Osadil, jeune entreprise innovante (JEI), créée en janvier 2008 au sein du pôle scientifique et technologique du Havre Développement. Elle propose des « diagnostics sur les systèmes d'information » de la chaîne logistique et des solutions (choix des logiciels qui s'intégreront au système de l'entreprise, sécurisation renforcée, etc.) via un réseau de partenaires spécialisés.

Docteur ingénieur en génie informatique (université du Havre), le fondateur, Mohamed Baccouche, est aussi titulaire d'un master en productique et d'un master en réseaux et télécoms. Le tout lui donne une approche globale de la chaîne logistique. Osadil est d'ailleurs impliqué dans le pôle de compétitivité logistique haut-normand Nov@log. **c. g. ■**

ECCO Composites va conforter le lin

Ingénieur en matériaux composites en contrat avec la plateforme technologique de l'université du Havre, Sébastien Guerret a intégré l'incubateur de Haute-Normandie pour créer une entreprise qui va mettre au point des matériaux composites.

Son projet porte à la fois sur les matériaux dits recyclables (à base de fibre naturelle et résine thermoplastique) et écologiques (à base de fibre naturelle et biopolymères) à matrice organique. « Le but est d'améliorer l'écobilan en substituant les composés naturels (lin, chanvre, résine thermoplastique ou biopolymère) aux composés synthétiques. » Ce projet est en phase, précise-t-il, avec la volonté de diversification de la valorisation du lin affichée par la filière **c. g. ■**

fusions

acquisitions

partenariats

Pour communiquer vos offres de fusions-acquisitions,
recherche de partenariats, contactez

MEDIA MARKETING

☎ 01 41 38 83 00